



PARTIE 1

INTRODUCTION ET APERÇU
DU PCI-AFRIQUE

Introduction et aperçu

1.1 INTRODUCTION

Comment peut-on comparer les données économiques des pays qui sont exprimées en unités monétaires nationales ? Dans quel pays, le coût de la vie est-il le plus élevé ? Quels sont les pays africains qui ont les niveaux de vie les plus élevés ? Comment peut-on comparer les niveaux de pauvreté entre les pays ? Pour répondre à ces questions, les décideurs politiques ont besoin de données comparables dans le temps et entre les pays. Les organisations internationales, les gouvernements et autres organisations et les professionnels ont besoin de ces informations dans leur travail d'amélioration du bien-être des pauvres et des défavorisés. Les pays sont très différents les uns des autres, notamment en termes de prospérité, de structure et de capacité statistique tant au niveau régional qu'entre les régions. Des données internationales économiques comparables et fiables ne peuvent être disponibles sans une coopération multilatérale. L'objectif du Programme de Comparaison Internationale (PCI) est de produire de telles données.

Pour faire des comparaisons fiables des données économiques et sociales, les pays doivent d'abord utiliser des méthodes de mesure et des concepts communs ; les nomenclatures et la couverture des données doivent toutes être comparables. Les monnaies nationales doivent être converties en un numéraire. Le PCI aborde ces questions. Le PCI définit entre autres ce qui doit être mesuré, les normes internationales à utiliser et la période à couvrir. Il calcule aussi les parités de pouvoir d'achat (PPA) qui peuvent être utilisées pour convertir les monnaies nationales en un numéraire.

Le présent document est le dernier de la série des trois publications du Groupe de la Banque africaine de développement qui fournit les détails sur les dépenses réelles du produit intérieur brut (PIB) déflatées par les PPA, les PPA, et les indices des niveaux des prix (INP) pour les pays participant au cycle 2005 du Programme

de comparaison internationale pour l'Afrique (PCI-Afrique). La première édition, publiée en mars 2007, portait sur les dépenses de consommation des ménages sauf les services de logement, les véhicules à traction animale et l'entretien des autres principaux biens durables pour les services récréatifs et culturels. Le deuxième document, publié en avril 2008, comprenait des catégories additionnelles du PIB, dont la formation brute de capital fixe et les dépenses de consommation à la charge des administrations publiques et des institutions sans but lucratif.

Tous les résultats sur les dépenses réelles présentés dans ce document sont exprimés en une devise dénommée « Monnaie africaine d'intégration régionale (AFRIC) » (voir l'annexe B pour la définition d'AFRIC). Ceci est fait à dessein pour éviter l'illusion de favoriser une monnaie africaine donnée. Les résultats de la phase 2005 du PCI-Afrique ne sont pas affectés par le choix de la monnaie utilisée pour les calculer.

1.2 APERÇU DU PCI ET LA PARTICIPATION DE L'AFRIQUE

Le Programme de comparaison internationale (PCI) est une initiative statistique mondiale lancée sur une recommandation de la Commission de statistique des Nations Unies dans le but de permettre des comparaisons internationales des agrégats économiques tels que le PIB, les niveaux de prix et les pouvoirs d'achat des devises. Le PCI a été établi en 1970 sous forme de partenariat entre les Nations Unies et l'Unité des comparaisons internationales de l'Université de Pennsylvanie. Ayant démarré par un projet modeste visant à effectuer des comparaisons dans dix pays, d'autres cycles ont été menés en 1975, 1980, 1985 et 1993. À la faveur du cycle de 1993, le PCI s'est développé pour devenir un programme véritablement mondial, avec la participation de 118 pays issus de toutes les régions du monde. Un nouveau cadre stratégique du PCI a fait l'objet d'une discussion à une large échelle et d'une adoption

à l'unanimité, en mars 2001, par la Commission de statistique des Nations Unies, plusieurs organisations internationales, des organismes des donateurs, des organisations régionales (dont la BAD), des représentants des instituts nationaux de statistique et des éminents experts.

Depuis le lancement du PCI, la participation des pays africains s'est progressivement accrue. Lors des deux premières phases expérimentales (1970 et 1973), le Kenya était le seul pays représentant l'Afrique. Au cours des phases suivantes, le nombre de pays africain est passé à 4 en 1975, 15 en 1980, et à 23 en 1985, pour descendre à 22 en 1993. Le financement et la supervision des activités du PCI pour l'Afrique, notamment en 1985 et 1993, ont été assurés par l'Office statistique de l'Union européenne. En revanche, dans les

autres régions, des institutions locales ont assuré la coordination de leurs activités du PCI. Avec le cycle 2005 du PCI-Afrique, c'est la première fois qu'une institution africaine coordonne les activités du programme pour l'Afrique.

Le Bureau mondial du PCI a coordonné l'ensemble du programme pour le cycle 2005, la gestion des programmes régionaux étant assurée par différentes organisations internationales. Le Groupe de la BAD a assumé le rôle d'institution de coordination des activités du PCI en Afrique. La région Afrique est l'une des plus diversifiées dans le monde. La tâche déjà complexe que représente la mise en oeuvre d'un projet à large échelle comme le PCI-Afrique, couvrant 48 économies, a été davantage compliquée par la dispersion géographique et les grandes variations, en termes de taille, de

Comparaison spatiale et comparaison inter temporelle

Il est possible de comparer les prix et les volumes entre les pays en utilisant la même méthodologie générale que pour les comparaisons temporelles au sein d'un seul pays. Des indices internationaux de volume sont nécessaires pour comparer les niveaux de productivité ou les niveaux de vie de pays différents, tandis que les comparaisons de prix peuvent être utilisées pour mesurer les parités de pouvoir d'achat entre devises différentes.

Cependant, la théorie des indices élaborée dans le contexte des séries temporelles ne peut pas s'appliquer mécaniquement aux comparaisons internationales, en remplaçant simplement le terme "période" par le terme "pays". Les comparaisons internationales diffèrent sur un certain nombre de points :

- (a) Avec les séries temporelles, il est courant de comparer deux périodes de même durée, d'un an par exemple. Dans les comparaisons internationales, par contre, il n'est pas habituel de comparer des zones ou des régions de mêmes dimensions. Au contraire, il arrive que les comparaisons portent sur des économies qui sont d'ordres de grandeur totalement différents, l'une pouvant être 10 ou 100 fois plus importante que l'autre. C'est comme si on faisait une comparaison de volume entre une décennie entière et une seule année. Il est difficile d'interpréter de telles données comme si elles représentaient des points différents de la même fonction de production sous-jacente. Il est moins évident aussi qu'il faille traiter de façon symétrique deux économies de tailles très différentes ;
- (b) Les pays sont également des unités qui peuvent se modifier. Ils peuvent se subdiviser en unités plus petites, comme les régions, ou s'agréger en blocs plus vastes, comme les zones de libre-échange ou les communautés économiques. Des mesures de prix et de volumes sont nécessaires pour les blocs aussi bien que pour les pays pris individuellement. Dans ces conditions, le poids attaché aux activités économiques d'un pays doit rester invariant, que le pays soit considéré comme un groupe de régions, comme une unité en soi, ou comme une partie d'un bloc international plus large ;
- (c) Dans les séries temporelles, il y a une continuité entre les prix et les quantités des périodes successives, car les prix et les quantités évoluent avec le temps. Il n'existe pas de continuité de ce genre entre les prix et les quantités de pays différents. Par conséquent, il n'y a aucun moyen évident et objectif de ranger les pays dans le but d'élaborer des indices-chaîne. On ne peut donc pas s'attendre à ce que les indices-chaîne jouent le même rôle dans les comparaisons internationales que dans les comparaisons intertemporelles des prix et des volumes.

Source: Division statistique des N.U. - Système de comptabilité nationale 1993. (New York, 1993)

structure et de niveau de vie pour chaque pays. L'énorme variété des types de biens et services produits et consommés à travers la région a posé des défis à la BAD dans le processus d'établissement d'une liste commune de produits dont il fallait relever les prix sur le continent. Ces défis ont été davantage exacerbés par le fait que plusieurs pays de la région avaient de faibles niveaux de capacités en matière de statistique.

Tenant compte de toutes ces difficultés, le PCI-Afrique a été conçu comme une plate-forme régionale de partenariats, qui vont au-delà de la simple coopération et encouragent une collaboration effective. Des avancées notables ont été enregistrées dans l'établissement de partenariats avec les organisations internationales et régionales s'occupant du développement statistique en Afrique, dont le Département pour le développement international

du Royaume-Uni (DFID), la Banque mondiale, la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, le Fonds monétaire international (FMI), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), la Fondation pour le développement des capacités en Afrique (ACBF), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation internationale du Travail (OIT), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Partenariat statistique au service du développement au XXIe siècle (PARIS21), l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne (AFRISTAT), la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), le Marché commun de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe (COMESA), l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) et la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qui sont membres du Conseil d'administration du PCI-Afrique.